

Il y écrit la *revue européenne*, ce qu'il avait déjà fait pour le *Journal de l'Instruction publique*, l'*Opinion publique*, et la *Revue de Montréal*.

Parmi ses études littéraires ou historiques les plus remarquables, on trouve :

1° Biographie de M. Biot.—*Journal de l'Instruction publique*, 1857.

2° Etude sur les poésies de Madame Desbordes-Valmore.—*Journal de l'Instruction publique*, 1858.

3° A History of Laval, McGill and Toronto Universities.—*Lower Canada Journal of Education*.

4° Un chanoine du premier chapitre de Québec, ou " M. de La Tour, sa vie et ses œuvres."—*Album des Familles*, 1876.

5° Les Canadiens de l'Ouest, étude sur l'ouvrage de M. Tassé qui porte ce nom.—*Revue de Montréal*, 1879-1880-1881.

6° Les souverains et les hommes d'Etat de l'Angleterre au IX<sup>e</sup> siècle.—*Opinion publique*, 1876.

7° Une femme auteur au Canada,—étude sur Angéline de Montbrun par Mlle Laure Conan.—*Nouvelles Soirées Canadiennes*, 1885.

8° Encore Jacques Cartier—revue d' " Une Fête de Noël sous Jacques-Cartier " — par M. Ernest Myrand. — *Canada-Français*, 1888.

Quoique M. Chauveau soit plus connu comme prosateur que comme poète, il n'a jamais renoncé à la poésie ; en sus d'un grand nombre de pièces fugitives publiées dernièrement dans les journaux de son pays ou dans le recueil des *Muses Santones*, il a donné des poésies religieuses d'une certaine étendue, entr'autres : *Les dernières prières*—paraphrases du *Miserere* et du *Benedictus* et traduction du *Dies Iræ* (*Canada-Français*, 1888), et les deux premiers chants d'un poème intitulé le " Sacré-Cœur," qui ont été publiés dans les *Mémoires de la Société Royale*.

Celles de ses premières poésies qui ont été le plus souvent reproduites sont : *Joies naïves*, *Donnacona*, *Sinite parvulos*, et *Epître à M. de Puibusque*.

M. Chauveau est commandeur de l'ordre de Pie IX, chevalier de l'ordre de St-Grégoire, et officier de l'*Instruction publique de France* ; il est aussi membre correspondant de plusieurs sociétés savantes.